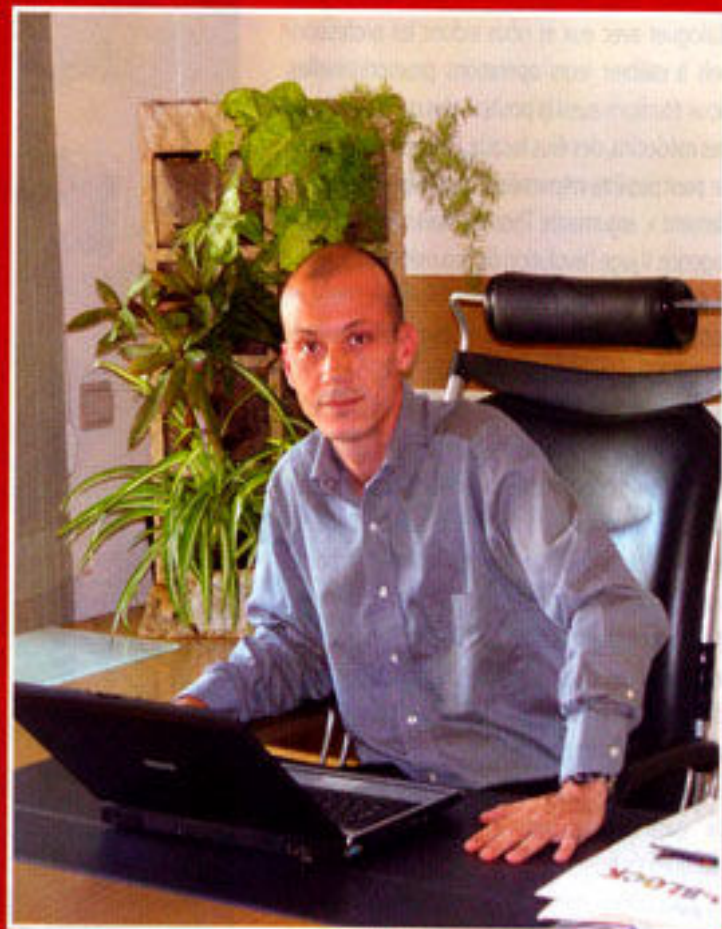


Saber Cherif Kanouni

Directeur Général d'Acoram

Business écolo !

Depuis sa création en 1999, Acoram a fait des produits écologiques son cheval de bataille. La société se fait d'abord connaître par sa gamme d'économiseurs d'eau. De la simple plaque pour réduire la consommation des chasses d'eau aux produits les plus sophistiqués conçus pour les grands hôtels, les sites industriels et même les casernes militaires, la jeune société se constitue un portefeuille clients des plus impressionnants. Saber Cherif Kanouni, Directeur Général d'Acoram, en interview !



Men's Mag : Vous êtes fondateur d'Acoram qui sera bientôt à 10 ans d'activité. Quel bilan vous en dressez ? Quelles perspectives ?

Saber Cherif Kanouni : Presque une décennie d'aventure déjà !!! Durant ces 10 dernières années, mais surtout à partir de 2004, nous avons pu observer une plus grande prise de conscience des marocains quant à la nature principale de notre activité, à savoir l'économie de l'énergie et de l'eau. Certes, cette dernière se faisant de plus en plus rare et, par conséquent, de plus en plus onéreuse, devient l'une des problématiques majeures dans le cadre du développement social et économique que prône le gouvernement marocain. Acoram a acquis durant ces 10 dernières années une expertise dans ce

Notre objectif, à court et moyen termes, est de fournir, aux meilleures conditions, des solutions destinées à l'économie de l'eau et de l'énergie, adaptées aux exigences qui évoluent.

domaine et propose les solutions les mieux adaptées à notre pays et aux besoins des générations actuelles et à venir. C'est ainsi que nous avons concentré nos efforts sur l'économie de l'eau (agricole, industrielle et domestique) et la protection de l'environnement et des nappes phréatiques. De par notre savoir faire, nous sommes capables aujourd'hui de proposer des solutions complètes, permettant de réduire efficacement la déperdition de l'eau, tous secteurs confondus. Le secteur agricole est celui qui consomme le plus d'eau, plus de 70% de l'eau potable disponible. A titre d'exemple, pour 1 kilogramme de tomates, la consommation d'eau est de 150 litres. Grâce au Polyter, on peut réduire cette consommation à 35 litres seulement, toujours pour la même quantité de tomates

et certainement d'une meilleure qualité. En d'autres termes, avec la solution Polyter, nous pourrions irriguer jusqu'à deux fois plus de surface agricole avec la même quantité d'eau disponible à ce jour. Notre objectif, à court et à moyen termes, est de fournir, aux meilleures conditions, des solutions destinées à l'économie de l'eau et de l'énergie, adaptées aux exigences qui évoluent. Nous allons prochainement proposer de nouveaux procédés pour accompagner les agriculteurs et les inciter à adopter des solutions à énergie solaire pour l'irrigation, afin de ne plus subir les coûts pénalisants et de plus en plus variables en hausse des énergies fossiles. Nous avons, lors des séances de vulgarisation du Polyter, relevé et détecté d'autres besoins dont nous avons les solutions et que nous allons également commercialiser dans les mois à venir. A titre d'exemple, le Polyter Salt permet une irrigation avec de l'eau saumâtre dont la teneur en sels est de 1 à 6 g/l, type d'eau de plus en plus répandue.

Men's Mag : En produit phare, le Polyter, procédé miraculeux d'économie d'eau, se veut au service de l'agriculture et de la stratégie de l'eau nationale. Quelles avancées commerciales pour ce produit ? Est-il démocratisé ?

Polyter est unique dans sa conception et ses effets sur les végétaux. Son efficacité est liée à son action d'assistance directe et permanente à la plante (et non à son substrat de culture). Les racines des végétaux naturellement attirées par les sources d'eau dans le sol vont perforer les particules gonflées de Polyter.

Les cristaux transpercés par les racines de la plante, formeront alors autant de nodules de synthèse greffés en association pour plusieurs années (3 à 5 ans) avec le système racinaire de la plante dont Polyter aura par ailleurs fortement stimulé le développement (de 3 à 5 fois le volume normal). Ces nodules de Polyter deviennent partie intégrante du système racinaire. L'eau, les éléments nutritifs et/ou les matières phytosanitaires en réserve dans les nodules de Polyter << greffés >> sur la racine seront utilisés par la plante par l'intermédiaire de la poussée radiculaire.

Par ce système de valve de régulation, la plante peut extraire 95% de l'eau contenue dans ces cristaux solides selon le niveau et le rythme de ses besoins dans le temps. Le déplacement en profondeur dans le sol des racines porteuses de ces réservoirs hydriques et nourriciers constitués par les nodules de Polyter se fera selon les caractéristiques de développement habituel de la plante.

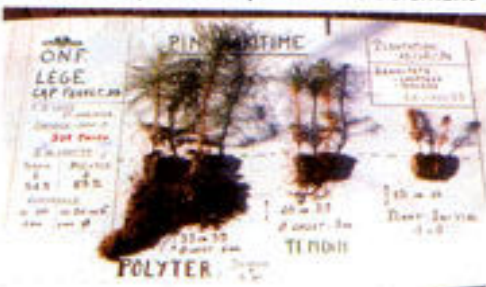
Polyter ne peut être en aucune manière comparé aux polymères hydro-rétenteurs de l'industrie, fruit d'une simple transposition à la production végétale pouvant aider à une amélioration de la rétention en eau des substrats à faible réserve, mais, dont les effets négatifs sont bien plus lourds de conséquences pour la plante que l'avantage relatif apporté au support de culture.

Les avancées commerciales du Polyter sont très prometteuses suite aux résultats exceptionnels obtenus en 2007 et 2008. On ne peut pas encore affirmer que le Polyter est « démocratisé », mais nous pouvons déjà certifier que tous nos clients, qui l'ont testé, sont satisfaits à 100% et une bonne partie de cette clientèle a généralisé

l'emploi du Polyter pour toutes ses cultures. Nous ne sommes pas surpris de ces résultats car c'est la seule solution, au niveau mondial à ce jour, qui permet de réduire la consommation en eau jusqu'à 80%, la consommation d'engrais et de fertilisants jusqu'à 50%, en plus d'obtenir une homogénéité, une précocité et une qualité supérieure des récoltes Cependant, si nous comparons le besoin réel en eau par rapport aux projets annoncés par notre gouvernement, tels que les programmes agricoles, hôteliers, sportifs (un golf de 18 trous consomme plus d'un million de mètre cube par an, soit la consommation d'une petite ville de vingt mille habitants !!!), nous considérons que les résultats commerciaux du Polyter sont en deçà et de loin des besoins potentiels réels.

Men's Mag : Quelle évaluation faites-vous du plan « Maroc vert » ?

Il faut de l'eau pour que le plan « Maroc Vert » soit viable. Nous avons tous encore beaucoup de chemin à faire. Les solutions sont là, c'est difficile pour le moment de chiffrer l'impact du plan « Maroc Vert ». Nous constatons déjà que les hôtels 4 et 5 étoiles s'équipent de plus en plus en économiseurs d'eau et en énergie renouvelable. Ce qui ne représente pas un grand pourcentage, mais c'est déjà un grand pas en avant. Nous remercions par cette occasion la fondation Mohamed VI et le Ministère du tourisme d'avoir mis en place le label « clé verte » qui sera remis à tous hôtels équipés en solutions protégeant l'environnement. Sur le plan agricole, hormis le fait que nous commercialisons le Polyter, nous pensons avec conviction que le plan « Maroc Vert » ne peut pas se dispenser de la solution Polyter, qui est à notre humble avis, la meilleure solution, accompagnée par l'irrigation localisée et contrôlée, pour rattraper considérablement



les retards dus à la sécheresse. Une des premières choses que nous devons faire, c'est la mise en place d'un rajeunissement des plants, en particulier les types de plants qui se trouvent en productions déficitaires tel que les agrumes depuis déjà plusieurs années.

Men's Mag : Acoram s'est positionnée depuis le démarrage de son activité dans la préservation de l'environnement. Quelles sont les dernières innovations introduites dans ce sens ? Et en termes d'économie d'énergies ?

Toujours dans le domaine agricole, nous avons introduit une gamme répondant aux besoins de l'exploitation de l'eau, à savoir les pompes à énergie solaire. L'énergie photovoltaïque est sans concurrence lorsque le réseau est absent ou lorsque les coûts de raccordement sont élevés. Cette réalité est encore plus évidente dans le cas de la mise en œuvre de pompage, du fait de l'adéquation entre la demande maximale en eau et la disponibilité optimale de la ressource solaire.

Men's Mag : Quelles interactions pour Acoram avec les opérateurs publics ?

Les opérateurs publics, tels que le Ministère de l'Agriculture et du Tourisme, ont fait preuve de bonne volonté pour la vulgarisation, au niveau national, de la solution Polyter et de tout ce qui se rapporte aux solutions hydro économiques. Concernant l'agriculture, plusieurs tests sont mis en œuvre avec l'accompagnement de l'INRA, des ORMVA et des DPA dans le but d'attester officiellement les résultats obtenus avec le Polyter. Nous invitons toute personne à suivre le déroulement de nos essais Polyter dans la région de Benslimane, Meknès, Marrakech et Agadir. Les résultats obtenus seront publiés sur notre site www.acoram.biz

Interview réalisée par Réda BENNIS

LA MÉTHODE POLYTER

- Economise au minimum de 50% les apports en eau
- Limite les pertes par évaporation et percolation et pare à des conditions hydriques naturelles irrégulières dans le temps
- Soulage l'effort nécessaire à la conduite de l'eau d'irrigation 50% au minimum
- Réduit les coûts énergétiques au pompage de l'eau
- A une durée d'action dans le sol de 3 à 5 ans selon

- le nombre de bactéries présentes
- Fait office de régulateur thermique pour les racines de la plante, en favorisant une température du sol inférieure de plusieurs degrés à celle de l'air ambiant
- Développe des productions végétales dans des zones climatiquement intéressantes pour leur précocité mais techniquement difficiles (manque ou irrégularité d'eau, sol sableux...)
- Lutte contre les phénomènes d'érosion, de détérioration et de désertification des sols par la

- revégétalisation de zones arides
- Aide à la reforestation et la végétalisation de zones présentant des sols pauvres ou mal exposés
- Favorise la fixation des dunes en zone côtière ou désertique
- Décompacte et améliore la porosité des sols et composts
- Aère le milieu de culture par une meilleure circulation d'air et par la capacité du produit à libérer de l'oxygène.